

Actu locale | Grésivaudan

LÉGISLATIVES | 5^E CIRCONSCRIPTION DE L'ISÈRE

Christine Tulipe (LO), toujours le poing levé pour les travailleurs

Emmanuelle Dufféal



Christine Tulipe est la candidate de Lutte ouvrière sur la 5 e circonscription de l'Isère. Son suppléant reste le même qu'en 2012, 2017 et 2022 : Christian Mottais. Photo Le DL/ C.F

Christine Tulipe, la candidate de Lutte ouvrière (LO), repart dans ces nouvelles législatives, pour la 5^e fois dans cette 5^e circonscription de l'Isère. Le parti d'extrême gauche milite toujours et encore pour l'unité du monde du travail, mais dans les luttes. Et ces législatives du 30 juin et 7 juillet en sont unes.

Elle ne manque jamais les législatives (ou les municipales à Saint-Martin-le-Vinoux, où elle est enseigne les sciences et vie de la terre au collège). Christine Tulipe a un discours bien rodé. Elle ne lâche rien. Elle est et reste « la voix des travailleurs ». À chacun de ses engagements, il est question de luttes pour remporter des combats présents ou futurs. Là, elle part contre le Rassemblement national (RN). Mais sans alliance avec le Nouveau Front populaire. Elle milite d'abord pour l'unité du monde du travail. Elle voit bien « qu'il ne sortira rien de bon de ces nouvelles élections. Quel que soit le gouvernement, ce seront encore les travailleurs qui prendront des coups ». Et avec le RN, bien plus.

« Leurs idées xénophobes et racistes sont un poison et un danger. Il ne cherche qu'à opposer les travailleurs ». Sauf que la tentation du RN existe dans cette 5^e circonscription. Aux Européennes, Jordan Bardella est arrivé en tête (27 %). Aux classes populaires séduites par le RN, Christine Tulipe rappelle : « Diviser, c'est nous affaiblir, alors qu'il n'y a qu'une classe ouvrière. Voter RN, c'est voter contre son camp. »

« C'est aux travailleurs de défendre leurs propres intérêts. Et pas aux politiciens. Ils ne sont que des bateleurs de foire, plein de promesses sans lendemain, car ceux qui décident, ce sont les riches ». Elle continue de plaider pour un parti des travailleurs, fait par des travailleurs. « C'est dans la mobilisation qu'on parviendra à imposer l'annulation des dernières réformes (retraites et assurance-chômage). Mais il va falloir nous battre ». Pas question d'un Bardella. « Il n'est pas encore ministre, et il recule déjà sur les retraites ». Elle ne veut pas d'un parti qui veut mettre les immigrés dehors, qui sont des travailleurs comme les autres. « Bardella, il va lui falloir troquer son trois-pièces et s'armer d'une truelle ». Elle n'est pas tendre non plus avec le Nouveau Front populaire et ses annonces de Smic à 1 600 €. « Pour vivre décemment, c'est 2 000 € qu'il faut gagner ! », recadre la candidate. « Comme s'ils allaient imposer quoique ce soit aux Pinault, Arnaud et Bolloré... Quand on sait qu'ils ont de quoi combler dix fois le trou de la Sécu ! »

Au final, on n'en revient toujours au capitalisme. « C'est lui qu'il faut combattre. Maintenant plus que jamais. Tous les états courent à l'armement. Vous verrez, demain, on ne parlera plus de salaires mais de travailleurs forcés d'aller dans les tranchées pour défendre la cause des riches sous prétexte de défendre la démocratie ». Et elle est « très sérieuse en disant ça ».

Sont aussi candidats sur la circonscription : Jean-Charles Colas-Roy (Ensemble - Renaissance), Dominique Escaron (LR hors alliance RN), Philippe Garrigos (non communiqué), Jérémy Iordanoff (Nouveau Front populaire - Les Écologistes), Béatrice Lacrouts (Reconquête !), et Frédérique Schreiber (LR avec alliance RN).